

## Le paraître cicéronien

Les communes italiennes savaient s'inspirer de l'Antiquité pour en endosser le prestige. A leur apogée des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, elles développèrent une abondante littérature politique, dans laquelle la figure tutélaire de Cicéron était très présente. On y a longtemps vu une préfiguration de l'humanisme, porteuse du républicanisme contemporain. Or, comme le démontre Carole Mabboux, le modèle cicéronien de sagesse et d'éloquence servait plutôt à l'affirmation d'un groupe social, celui des grands agents publics communaux. En citant les écrits et en imitant les discours de l'orateur romain, les chanceliers, les notaires et les maîtres de rhétorique mettaient en scène leur vertueuse citoyenneté et proclamaient leur savoir comme indispensable au fonctionnement des institutions. Une étude précise

et convaincante. ■

FRANÇOIS  
OTCHAKOVSKY-  
LAURENS

► ***Cicéron et la commune. Le rhéteur comme modèle civique (Italie, XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.),***

*de Carole Mabboux,  
Ecole française de Rome,  
536 p., 37 €, numérique 10 €.*

